

## Éphésiens 3, 1-7

<sup>1</sup> C'est pourquoi, moi Paul, je suis prisonnier au service de Jésus Christ pour vous qui n'êtes pas Juifs.

<sup>2</sup> Vous avez sans doute entendu parler de la mission que Dieu, dans sa bonté, m'a confiée en votre faveur.

<sup>3</sup> Dieu, par une révélation, m'a fait connaître le mystère de son projet. J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet

<sup>4</sup> et, en les lisant, vous pouvez comprendre à quel point je connais le mystère qui concerne le Christ.

<sup>5</sup> Dans les temps passés, ce mystère n'avait pas été communiqué aux humains, mais Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit à ses apôtres et prophètes.

<sup>6</sup> Voici ce projet de salut : par le moyen de la bonne nouvelle, ceux qui ne sont pas Juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs les mêmes biens que Dieu réserve à son peuple ; ils sont membres du même corps et ils bénéficient eux aussi de la même promesse que Dieu a faite en Jésus Christ.

<sup>7</sup> Je suis devenu serviteur de la bonne nouvelle grâce à un don que Dieu, dans sa bonté, m'a accordé en agissant avec puissance.

Ça n'arrive pas très souvent, mais je me suis permis de corriger légèrement le texte de la traduction en français courant que j'utilise d'habitude, afin qu'il colle mieux à la version grecque. Moyennant, ce petit changement, on remarque qu'un mot revient plusieurs fois dans ce passage, à savoir le mot « mystère ». En réalité en français courant le même mot grec a été traduit par deux termes français différents. Il se trouve justement que dans l'antiquité existaient des religions ou des cultes à mystères et qu'ils se sont particulièrement développés au premier siècle de notre ère, soit exactement au moment où l'apôtre Paul écrit aux Éphésiens.

Il est difficile d'entrer dans le détail de ces religions parce qu'elles consistaient en des cultes strictement secrets caractérisés par des initiations successives, apprenant à chaque fois quelque chose de plus

sur les secrets de la divinité. Elles comprenaient aussi des cérémonies religieuses connues seulement de ceux qui étaient officiellement admis dans le groupe. Les participants à ces cultes commettaient un sacrilège s'ils divulquaient ce qui se passe au cours de ces cérémonies. Parmi les religions à mystères les plus connues, il y a les cultes grecs de Déméter, Éleusine et Dionysos, le culte syrien d'Adonis, les cultes égyptiens d'Isis et d'Osiris et le culte perse de Mithra.

D'après ce que j'ai lu sur Internet, il existe des points communs notables entre ces religions, à savoir que les nouveaux membres adhéraient par choix et non par naissance, que les rituels d'adhésion comprenaient des purifications, des baptêmes et des sacrifices, et que le salut ou la rédemption était au centre des préoccupations. La plupart des religions à mystères incluaient une divinité qui mourait et revenait à la vie, mettaient l'accent sur la fin des temps et utilisaient largement le symbolisme.

Avec ces dernières informations que je viens de vous donner, vous devinez peut-être que certains spécialistes ont estimé que le Christianisme s'est inspiré de ces religions à mystères. Chez les premiers chrétiens on retrouve, par exemple, le baptême qui marque la conversion depuis une autre religion. La question du salut revient régulièrement dans le Nouveau Testament. Et bien entendu nous parlons d'une divinité morte et revenue à la vie à travers la personne de Jésus-Christ.

Il y a cependant une grande différence entre les religions à mystères dont je viens de parler et le Christianisme. C'est précisément, que chez nous le mystère n'est pas réservé à quelques-uns, mais qu'il est largement révélé. Dans notre texte, Paul parle d'une révélation qu'il a reçue par Dieu. Pour la petite histoire, le mot grec utilisé a donné Apocalypse en français. Au risque de me répéter par rapport à d'autres prédications, Apocalypse veut simplement dire dévoilement ou révélation. Aujourd'hui, nous pouvons le mettre en rapport avec le terme Épiphanie qui désigne une manifestation divine.

Cela me permet d'insister sur la révélation très large du mystère au cœur du Christianisme.

En effet, nous constatons au fil des pages du Nouveau Testament que Dieu se manifeste à des non-initiés, si je puis m'exprimer ainsi. Autour de la naissance de Jésus, nous pouvons penser aux bergers qui sont avertis par des anges, alors qu'ils n'ont très certainement pas suivi de formation théologique très poussée. D'après l'Évangile selon Luc, ils sont même les premiers à se rendre sur place, donc à bénéficier de la manifestation divine. Ensuite, il y a eu les mages, ces astrologues venus d'un autre pays, d'une autre culture et d'une religion autre que le Judaïsme. Tout à l'heure, nous avons entendu à quel point ils étaient remplis de joie en voyant l'étoile arrêtée au-dessus du lieu de la naissance et comment, ils ont adoré l'enfant.

On pourrait dire, que le cercle des bergers et des mages n'est composé que de quelques personnes touchées par la révélation. Cependant, ce qui est peut-être le plus significatif, ce sont justement les lettres de Paul. Dans ses écrits, il diffuse ce qu'il a vu et entendu à des personnes issues de différents horizons. Résultat, il n'y a pas de secret réservé pour quelques privilégiés qui auraient bénéficié d'une initiation secrète. En fait, toutes les personnes qui le souhaitent sont en mesure d'accéder au projet de Dieu. Paul écrit dès le premier chapitre de la lettre aux Éphésiens, en quoi il consiste. Je vous en lis un petit extrait : «<sup>5</sup> Dieu a décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus Christ ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu.<sup>6</sup> Louons donc Dieu pour le don magnifique qu'il nous a généreusement fait en son Fils bien-aimé.<sup>7</sup> Car, par le sang versé du Christ, nous sommes délivrés du mal et nos péchés sont pardonnés.<sup>9</sup> Dans sa bienveillance, il nous a fait connaître le projet de salut qu'il avait décidé par avance de réaliser par le Christ. » En résumé, le projet de Dieu est de faire de nous ses enfants et de nous pardonner, autrement dit d'ôter le poids qui pèse sur notre conscience. C'est le seul mystère à découvrir. Pour qu'il soit effectivement connu, je dirais qu'il y a deux conditions qui sont d'égale importance, même si j'en parle l'une après l'autre.

Tout un chacun peut lire la Bible qui contient la révélation, mais tout le monde ne le fait pas. Je pense à un témoignage que j'ai reçu il y a quelques jours. Lors d'une fête de Noël une chrétienne pratiquante était seule à table avec des personnes athées. Ces dernières célébraient les fêtes de Noël, mais elles ne savaient rien de rien de la naissance de Jésus. A priori, les convives appréciaient juste la magie des fêtes. Comme dit, ce n'est pas un mystère caché, mais ces personnes n'ont jamais pris le temps ou n'ont jamais eu la volonté de le connaître.

De l'autre côté, il s'agit pour les chrétiens de ne pas faire du Christianisme une chose pour les initiés. Nous n'avons pas besoin de compliquer outre mesure le contenu de notre foi. Il nous suffit toujours à nouveau de rappeler l'amour et la grâce de Dieu. Cet amour et cette grâce nous rappellent que nous avons de la valeur et que nous sommes libérés du poids de tout ce qui pourrait nous culpabiliser. C'est cela le centre de ce que nous croyons. Le reste, ce sont des déclinaisons ou des explications de ce principe fondamental.

Aujourd'hui, dans cette église, nous nous plaçons dans la lignée des bergers, des mages, de l'apôtre Paul et de toutes celles et ceux qui au fil du temps ont reçu la révélation des mystères divins. Du coup, ils ne sont plus si mystérieux que cela. Nous avons même le droit de les révéler à notre tour : Dieu vous aime et il souhaite pour vous une vie en plénitude.